

L'ÉGLISE ROMANE DU XII^{ÈME} SIÈCLE
de
SAINTE-ÉTIENNE DE CARLAT

Anne-Marie GARDES



Autrefois, on disait « Saint-Étienne de Capels »

Un des rares monuments de la région à avoir conservé l'essentiel de ses origines romanes.

La première mention de l'église remonte à 1213, date à laquelle Raymond, Comte de Toulouse, duc de Narbonne donne à Saint-Pierre son église.

En 1426 Rostaing Bourdon était prieur.

L'église dédiée au diacre martyr Saint-Étienne, « Étienne, le diacre éclatant de beauté, qui confessa Jésus sous la grêle des pierres... »

Vers 1569, elle a subi les assauts des huguenots, Mur de Barrez qui était leur centre de ralliement est tout près d'ici.

Les bandes groupées pillèrent Raulhac puis se dirigèrent vers Aurillac. Au passage, ces bandes s'arrêtèrent ici et saccagèrent l'église et les maisons.

Par bonheur, l'édifice n'avait pas été trop abîmé dans son ensemble et le gros œuvre restait intact.

Le curé à cette triste époque avait nom Jacques Traverse, c'est lui et son successeur Durand de Calhat qui durent s'employer à relever les ruines et restaurer le sanctuaire

En 1828 Joseph Maisonnobe, charpentier, exécute des réparations au Clocher.

80 ans plus tard en 1909 la toiture du clocher, la charpente et une partie du toit sont refaites.

En 1870, d'importants travaux sont envisagés pour consolider l'édifice.

En 1942, translation du cimetière qui entourait l'église.

En 1945- 1946 travaux de restauration, rejointoiements extérieurs, peinture, révision de la toiture, restauration de la sacristie qui tombait en ruine.

L'édifice actuel a conservé pour l'essentiel son aspect des XII et XIII^{ème} siècle.

Il faut monter quelques marches pour atteindre l'édifice...

La porte s'ouvre sous un petit auvent couvrant une légère saillie du mur sous l'auvent deux modillons (sert à soutenir une corniche) sont presque à l'aplomb du mur : une tête d'homme barbu et une tête d'animal au museau gravé de chevrons.

Tout en haut et au centre trône une tête cornu dont la langue tirée enserme une billette. Les chapiteaux montrent à droite une tête de diable à deux cornes et barbes à deux pointes, une boule et vague relief.

A gauche, tête humaine et boule.

A l'extérieur, côté Nord, il faut signaler une étrange cuve baptismale taillé dans la pierre, cuve quadrilobe posée sur un pied mouluré également circulaire.

Entrons : Une église joyeuse malgré son âge... nos yeux sont fascinés par les vitraux d'une clarté admirable.

Le bénitier : XVIII^{ème} siècle, marbre ocre en forme de coquille.

L'ensemble est composée d'une nef unique, d'une abside en hémicycle (demi-cercle), d'un clocher-peigne en façade ouest et d'une seule chapelle au Nord La fenêtre axiale du chevet a été obturée en 1669 pour la pose d'un retable (panneau vertical) portant une crucifixion : Au centre se dresse le christ crucifié, à gauche, Saint-Jean tenant par l'épaule la vierge qui effleure d'un linge la jambe du christ, à droite Saint-Étienne présentant une pierre de son supplice et tenant la palme des martyrs.

L'autel : tombeau, peint en faux marbre, rectangulaire, adossé au soubassement du retable, tabernacle peint scène de 'la passion, posé sur le gradin unique.

Tête ailées d'angelot.

Colonnnettes surmontées de quatre branches de lauriers soutenant une couronne crucifère.

Symbole de gauche à droite : Agonie du Christ au jardin des Oliviers, flagellation, couronnement d'épines, montée au calvaire angelot. Retable posé sur un soubassement peint en faux bois formant placard de part et d'autre de l'autel.

LES TABLEAUX

Martyre de SAINT-ÉTIENNE... Milieu du XII^{ème} siècle Saint-Étienne est agenouillé, bras ouverts, derrière lui, un bourreau s'apprête à le frapper.

... La *SAINTE FAMILLE*... fin XIX^{ème} siècle Scène inscrite dans un médaillon ovale

L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

Première moitié du XIX^{ème}

La vierge sur un croissant de lune et une nuée soulevée par deux anges et deux angelots.

Statuette Chapelle Nord : Immaculée Conception Bois polychrome et doré.



Chaire à prêcher, suspendue, escalier droit, décor de panneaux rectangulaires verticaux.

La *cloche* date de 1713 une inscription lisible... 'Stéphane...'

Le *Presbytère* : maison de Mme Grandval, née de Gourlat achetée en 1825 par la commune.

Dans le cadre de l'évolution du patrimoine mobilier religieux, l'*inventaire* :

Date octobre 2010 et mai 2011.